

Nature, serre-moi fort!

CERNIER Evologia dévoile l'affiche de «Latitude agricole», ensemble de manifestations plus ou moins liées à la terre et à ses produits. Parmi elles, une serre dans laquelle rien ne poussera, sinon des émotions et un sujet de réflexion

Par
Pascal Hofer

Des roseaux qui se balancent au gré des vagues, mais qui sont en plastique. Des végétaux qui poussent par milliers, alors que la nature ne l'a pas prévu ainsi... Cet été, le Site de Cernier, qui a désormais pour nom Evologia, prendra – partiellement – des allures d'Expo.02. Tout au moins pour ce qui relevait du thème de l'artepilage neuchâtelois: nature et artifice.

Partiellement? Les végétaux évoqués ne sont que quelques exemples parmi les multiples manifestations inscrites à l'enseigne de «Latitude agricole», qui réunit notamment les Jardins extraordinaires, Poésie en arrosoir, Fête la terre et les Jardins musicaux dans une macédoine qui ne sera pas que de fruits (voir encadré).

Nature et artifice? Avec son installation intitulée «Acid /Greenhouse», à découvrir dès le 8 juillet dans le cadre des Mises en serres, François Jaques proposera au visiteur de «prendre conscience de ce qui nous guette: en utilisant une serre, on est loin de la manipulation biogénétique, mais c'est déjà, un peu, jouer au sorcier.»

60.000 CD concassés

Au programme, une serre d'Evologia d'une trentaine de mètres de longueur, vidée de son contenu et revisitée par l'artiste de Neuchâtel. Qui commencera par la rendre opaque en la camouflant entièrement. A l'intérieur, 54 pots de terre suspendus et retournés éclaireront un gravier constitué de 60.000 CD concassés et étalés sur le sol.

«Quand on voit une serre, raconte François Jaques, on voit un élément très simple de prime abord. Mais en fait, c'est un objet industriel très puissant, qui capte la chaleur, la retient, qui contrôle la nature à des fins de production et même de productivité. Il n'y a qu'à voir ces serres en Espagne qui permettent de récolter des tomates une dizaine de fois par année. Sans parler des serres que l'on chauffe en hiver...»

L'artiste reste dans le verre. L'année dernière, entre les deux façades de... verre de la tour de l'OFS, à Neuchâtel, il avait installé un filtrage jaune-vert en acrylique translucide. Il poursuit: «Je me souviens aussi de la région où habitait ma grand-mère, en Valais. La construction d'une serre avait été autorisée dans une zone non constructible, puisqu'il s'agissait d'une activité agricole. Dix ans plus tard, il y avait trente serres, une vraie usine à végétaux.»

Avec «Acid /Greenhouse», François Jaques se propose de «révéler un processus artificiel en agissant sur son fonctionnement». D'où un ensemble d'inversions: une serre non pas translucide mais opaque, des pots retournés, une lumière certes émise du plafond mais qui se reflète dans le sol. «Le CD, c'est l'informatique, le numérique, le virtuel, c'est le niveau le plus poussé de la technologie.»

«Evologia est devenu un lieu de culture dans tous les sens du terme»

François Jaques

Une grande table en verre acrylique vert fluo, en forme de «u», et dotée de bancs, complètera l'installation. L'endroit servira d'ailleurs de cadre à des réceptions qui n'auront, elles rien de virtuel. «J'ai pensé à la sainte cène, avec des convives qui auront au préalable marché sur une sorte de miroir.»

Car il y a création et Création. Et un miroir, on sait qu'il réfléchit. Un jeu de mots et de sens de plus dans une installation qui ne se veut pas polémique: «Ma volonté n'est pas de dénoncer quoi que ce soit, mais de montrer un fonctionnement, du moins tel que je le perçois. Mais il va de soi qu'un endroit comme Evologia se doit de disposer de serres. Et dans le même temps, je me réjouis de l'évolution de ce lieu: nous avons passé d'une école d'agriculture à un site qui a su diversifier ses activités, jusqu'à devenir un lieu de culture dans tous les sens du terme.» /PHO



François Jaques dans «sa» serre, pour l'heure encore baignée de soleil.

PHOTO MARCHON

Conjugaison à tous les temps

«Latitude agricole», c'est aussi:

Piano foot, entre les 13 juin et 9 juillet. L'occasion de savourer la cuisine des pays en compétition dans la Coupe du monde de football en assistant aux matches sur grand écran.

«Traces d'ici et de là», du 17 juin au 20 août. Dans le cadre de Neuchâtois, l'Eglise réformée neuchâteloise met sur pied une exposition présentant 80 modèles de calligraphies émanant de communautés présentes dans le canton.

Les Jardins extraordinaires, du 17 juin au 18 septembre. Pour interpréter la «Latitude agricole», ces jardins

déclineront les thèmes suivants: Terre, nature, rondeurs, ethnies, curiosités, vivacités, connaissances, couleurs, imagination et magie.

Poésie en arrosoir, du 6 au 16 juillet. Quatrième édition d'un festival unique en son genre, neuf spectacles – dont une création, avec excursion en autocar –, vingt représentations consacrées aux expressions de la poésie.

Mises en serres, du 8 juillet au 27 août. Le site accueille cette année des marcheurs sans tête de Logovarda, des photographies verbales de Marcel Schweizer, 150 paires de pieds moulés par Jean-Claude Schweizer et une serre

dans laquelle les rayons du soleil ne pénétreraient pas (lire ci-contre)...

L'estivage de ProEvologia, du 8 juillet au 27 août. Le domaine de Mont-Lucelle (JU) présentera des émeus (sorte d'autruche australienne), des cochons laineux, des pottoks (petits chevaux basques) et des vaches originaires du Massif central, en France, et qui font penser à l'auroch.

Fête la terre, du 23 au 27 août. C'est la grande fête agricole neuchâteloise, avec village bio, marché du terroir, bourg des artisans, jardin des énergies renouvelables, ateliers pour les enfants, etc. Pas

de parade le dimanche matin, cette année, mais des «Agrolympiades» tout au long du week-end.

Les Jardins musicaux, du 23 août au 2 septembre. L'Opéra décentralisé Neuchâtel a concocté un programme réunissant 300 musiciens, des créations, des œuvres jouées en première suisse, des productions originales, soit une trentaine de concerts au total.

Telles sont les principales manifestations de cet été «terrien», car il y en a beaucoup d'autres. /pho

Tous les renseignements sur www.evologia.ch